

samha

Les Arts
à la Carte / 2023



Robert Delaunay, *Manège des cochons*,
1922, Paris Centre Pompidou

DU 16 MARS AU 19 OCTOBRE 2023

AVANT-GARDES ARTISTIQUES

LES CHOCS DE LA MODERNITÉ

19H À 21H - SALLE DES JACOBINS
GYMNASÉ MUNICIPAL DE BESSERETTE
SAINT-FLOUR

 MUSÉE DE LA
Haute-Auvergne

VILLE DE
SAINT
FLOUR


FDVA
FONDS POUR LE
DÉVELOPPEMENT
DE LA VIE
ASSOCIATIVE

A travers ce programme de rencontres, la Société des Amis des Musées de Haute-Auvergne propose au public un moyen de se familiariser avec les grands mouvements artistiques et d'acquérir les clés de lecture pour en faciliter la compréhension. Déroulé sur une thématique annuelle découpée en cinq séquences, il montre comment les artistes s'organisent et réagissent aux idées et aux événements marquants de la société dans laquelle ils vivent.

Par-delà leur démarche, on apprend à questionner les nouveaux langages qu'ils inventent au gré de leur sensibilité, dans un monde gagné par l'immatériel, où le temps s'accélère et les distances se rapprochent. Une invitation à mettre le cap sur l'imaginaire créatif à travers le temps et à l'interface de différentes formes d'expression : peinture, sculpture, musique, photographie, cinéma, arts décoratifs, littérature...

AVANT-GARDES ARTISTIQUES : LES CHOCS DE LA MODERNITÉ

En 2023, **Les Arts à la carte** s'intéressent à l'évolution des avant-gardes artistiques jusqu'aux années 1930. Animés par Jean-Paul Dupuy, historien de l'art et plasticien, ces cours d'une durée de 2 heures permettront

d'interroger différents mouvements artistiques qui ont cristallisé, à un moment donné, l'anticonformisme et l'esprit de révolte d'artistes européens en quête de nouvelles formes d'expression.

L'image festive et joyeuse des *Années Folles*, celles de la garçonne et des arts déco, ont souvent mis à l'arrière-plan un quotidien traversé par les conflits et les crises sociales qui ont favorisé les migrations d'artistes réprouvés par des pouvoirs autoritaires. Tributaires des marchands d'art qui font les réputations internationales et le succès, ils sont le jouet de rivalités, de rejets ou des jalousies nationalistes qui récusent les influences cosmopolites...

Quel sera le prix à payer pour cette modernité sur laquelle commencent à planer les ombres du fascisme et du stalinisme ?



Otto Dix, *Portrait de Sylvia von Harden*, 1926, Paris MNAM

I. L'EXPRESSIONNISME

Jeudi 16
de 19h à 21h / MARS
Gymnase municipal
de Besserette, salle 2 / 2023

On a vu dans Van Gogh, Munch ou Toulouse-Lautrec des précurseurs de l'expressionnisme, mais c'est le groupe allemand *Die Brücke* - Le pont - qui structure ce mouvement dès 1905 à Dresde.

Rejetant l'art nouveau, ces artistes réunis autour de Kirchner refusent les conventions sociales. A défaut de doctrine, c'est le vécu de chacun qui alimente leur révolte, notamment en Allemagne. Ils témoignent du mal-être d'un peuple confronté à la prolétarianisation urbaine grandissante, aux inégalités, à l'autoritarisme du pouvoir, dans un climat d'avant-guerre.

Ils s'accordent sur l'importance des couleurs primaires et des compositions dans des cadrages resserrés sur des formes tourmentées. A Vienne, Gustav Klimt, Egon



Kirchner, *L'artiste Marcella* 1910
Berlin Brücke Museum



Schiele, *Autoportrait à l'épaule nue*,
1912, Vienne musée Léopold

Schiele et Kokoschka transgressent les tabous d'une société oppressante et puritaine : érotisme, corps nus et vulnérables, disloqués dans des poses impossibles, expression tragique d'un conflit intérieur ou d'un destin tourmenté, dessins provocateurs... La désespérance d'une société en mal d'avenir ?

A Munich, d'autres artistes issus des avant-gardes se regroupent en 1909 dans une association, *Der Blaue Reiter* - Le cavalier bleu - sous l'égide de Wassily Kandinsky, vite rejoint par Franz Marc et August Macke. Pour eux, l'expression du *monde intérieur* s'inspire de la musique : il faut travailler sur la mise en mouvement de la couleur, sur le rythme de compositions qui ouvrent la voie à l'expressionnisme abstrait...

II. LE FUTURISME

Jeudi 27
de 19h à 21h
Salle des Jacobins
SAINT-FLOUR

AVRIL
2023



Umberto Boccioni, *Visions simultanées* 1912, Wuppertal, Von der Heydt Museum

L'Italie unifiée depuis 1861 est restée prisonnière des modèles hérités de la Renaissance qui alimentent conservatisme et bien-pensance bourgeoise. En rupture avec ces valeurs traditionnelles, des artistes s'engagent dans le mouvement révolutionnaire lancé en 1909 par Filippo Marinetti : le futurisme.

Concentrés sur la beauté de la vitesse, ils s'intéressent à la décomposition des couleurs, à la dynamique des formes mises en rapport avec l'architecture. Les objets produits en série incarnent les nouveaux chefs-d'œuvre de la modernité. Ils célèbrent l'énergie, le progrès technique, la puissance et la force de l'industrie, les paysages urbanisés et la ville ouvrière. C'est une esthétique de la métamorphose qui

attribue un rôle social à l'artiste : désormais il devient acteur d'une histoire en devenir.

Porteur d'une idéologie du geste et de la parole, cet art est qualifié de *performance* quand il met en scène la vision anthropologique du monde futuriste. Il faut façonner un homme nouveau, transformer sa sensibilité pour l'adapter au nouvel environnement technoscientifique, lequel ne tardera pas à donner sa pleine mesure sur les champs de bataille de la Grande Guerre... Comment l'horreur de cette première guerre industrielle a-t-elle questionné le regard futuriste sur le rapport de l'homme à la machine ?

III. LA NAISSANCE DE L'ART ABSTRAIT !

Jeudi 8
de 19h à 21h / **JUIN**
Salle des Jacobins
SAINT-FLOUR **2023**

Au début du XX^e siècle, les connaissances sur les propriétés invisibles de la matière, sur la relativité et les méandres de l'inconscient bousculent les certitudes. La pensée scientifique a fait la preuve que l'oeil de l'observateur ne suffit plus pour rendre compte de la réalité.



Wassily Kandinsky, *Impression V*, 1911, Paris Centre Pompidou

Les avant-gardes artistiques européennes qui se sont éloignées de la figuration sont séduites par ces idées. L'attention des artistes se recentre sur des expériences sensorielles nouvelles qui n'ont plus besoin du motif. La dynamique des compositions est affaire de combinaison de traits, de couleurs et de formes. Ce sont des partis-pris théoriques qui guident la réflexion et les recherches, mais qui suscitent aussi de vifs débats et des rivalités.

Différentes écoles émergent dont l'influence sera capitale dans le monde. Wassily

Kandinsky privilégie un langage de l'émotion où lignes et couleurs touchent à la sensibilité comme le fait la musique. Mais il qualifie les constructivistes de *mécaniciens* et n'adhère pas à la démarche de Mondrian, trop rigoriste, qui organise la répartition des couleurs primaires sur la toile selon une logique géométrique et mathématique. Quant au suprématisme de Malevitch, il confine à l'abstraction totale, la surface colorée existant pour elle-même. On y a vu la préfiguration des monochromes contemporains.

IV. DE DADA AU SURREALISME

Jeudi 28
de 19h à 21h / SEPT.
Salle des Jacobins / 2023
SAINT-FLOUR



Robert Desnos, gouache sur papier, sans date, Paris, Bibliothèque Jacques-Doucet

Février 1916, quelques intellectuels et artistes exilés, réfugiés en Suisse, se retrouvent dans un cabaret de Zurich. Horrifiés par la folie meurtrière qui ravage l'Europe, ils s'élèvent contre les conventions sociales, les valeurs et les logiques d'un monde jugé responsable de ce désastre.

L'esprit *Dada* prend la forme d'une contestation internationaliste, radicale et agressive de l'ordre établi. Dérision, humour grinçant, nihilisme et apologie du non-sens caractérisent des collages, des photomontages, le mélange d'images et de textes de Picabia, Arp ou Hausmann. En 1917, Duchamp interroge l'absurdité de l'art dans un geste provocateur : il s'empare d'un

urinoir en porcelaine, le retourne, appose une signature et le présente au public sous l'appellation de *Fontaine*, lui conférant ainsi le statut d'œuvre d'art...

En 1924, des artistes en quête de valeurs plus positives délaissent le dadaïsme pour suivre André Breton chef de file du surréalisme. Influencés par la psychanalyse et les théories sur l'inconscient, ils mettent au point des procédés de création qui s'appuient sur les mécanismes du rêve. Parvenus à un état de lâcher-prise, ils libèrent leur imaginaire. Par l'écriture et le dessin automatique, les images oniriques, ils transposent le réel dans la représentation d'univers personnels, étranges et poétiques.

V. LE RETOUR À L'ORDRE

Jeudi 19
de 19h à 21h / OCT.
Salle des Jacobins
SAINT-FLOUR 2023

Au lendemain de la Première Guerre Mondiale, l'urgence est partout à la reconstruction et à réorganisation d'une société en proie à des tensions liées à une modernité qui enthousiasme les uns et terrorise les autres. Des voix s'élèvent qui appellent à la modération pour répondre aux besoins du moment et célébrer le génie des nations.

Elles invitent la communauté artistique à renouer avec des pratiques plus consensuelles. Dans les années 1920, elles se traduisent par la notion de *retour à l'ordre*, qui qualifie les réactions d'artistes réagissant aux excès des avant-gardes. Certains franchissent le pas et reviennent à un modèle plus classique. En France, Picasso ouvre la voie dès 1916, quand il peint le portrait d'Olga puis des oeuvres rappelant la manière d'Ingres.

Réhabiliter le sujet et la narration, revenir à la technique, restaurer le primat du dessin sur la couleur, la raison sur l'instinct, la culture sur la nature ? Les débats sont vifs ! L'art doit-il être *source de beauté et d'élévation morale* ? Comment exprimer la normalité des corps après les atrocités de la guerre ? En Allemagne, c'est la Nouvelle Objectivité qui prône un retour à l'ordre et à un réel scruté de façon clinique. Elle privilégie des compositions froides et statiques, un dessin méticuleux et une maîtrise technique qui renvoie à la peinture ancienne...



Picasso, *Olga pensive*, 1923, Paris, musée Picasso

AVANT-GARDES ARTISTIQUES LES CHOCS DE LA MODERNITÉ

Les Arts
à la Carte / 2023

L'accès aux conférences est ouvert à tous et ne nécessite aucune connaissance préalable

Société des Amis des Musées de la Haute-Auvergne
1, place d'Armes – 15100 Saint-Flour

Renseignements : 06 82 14 48 47 ou samha15100@gmail.com

Tarif à la séance adhérent et non adhérent : 7,00 €

Les adhérents peuvent bénéficier d'un abonnement pour les 5 séances au tarif préférentiel de 25,00 €

Nom : Prénom :

Adresse :

Tél. : Mobile :

Courriel : @

TARIFS ABONNEMENT ADHERENT

- Individuel 25,00 €
- Jeune, étudiant, demandeur d'emploi, personne en difficulté 0,00 €

TARIFS ADHESION

- Individuel : 18,00 €
- Couple 30,00 €
- Jeune, étudiant, demandeur d'emploi, personne en difficulté : 5,00 €

Montant total du règlement (chèque à l'ordre de la Samha) €

L'adhésion à la Samha ouvre la possibilité d'accéder gratuitement aux autres conférences proposées dans le programme « Des goûts et des couleurs... » et permet de participer aux sorties culturelles (visites de sites, d'expositions et de musées). Entrée gratuite au musée de la Haute-Auvergne à Saint-Flour sur présentation de la carte d'adhérent.

Fait le / / à

Signature